



EPREUVES D'ADMISSIBILITE FPC-PROFIL 09

Epreuve de culture générale portant sur l'
histoire de l'architecture, de la ville et de l'art

Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficient : 3

Rendu : Sur copie standard d'examen, équivalent 4 pages A4 + 1 intercalaire (2 pages A4) maximum

Critères d'évaluation : 1/ Compréhension des textes et documents fournis (lecture de plans et mise en rapport plans/photos) ; 2/ Compréhension des enjeux du « seuil » comme dispositif architectural, dans ses rapports lieu-architecture-usages ; 3/ Capacité à mettre en relation différentes œuvres de différents architectes de différentes époques. 4/ Faculté à produire un propos personnel critique, dans un texte synthétique et construit.

Vous trouverez ci-après :

- Un extrait de *ESPECES D'ESPACES* de Georges Perec (Galilée – 1974). Chapitre « Portes », pages 52 & 53 ;
- Un extrait de *DE LA FORME AU LIEU + DE LA TECTONIQUE - Une introduction à l'étude de l'architecture* de Pierre von Meiss (PPUR - 2012). Chapitre 7 « Lieux », paragraphe « Limites, seuils et espaces de transition », page 215.

- Des documents : photos et plans de maisons issues de l'histoire de l'architecture Moderne et contemporaine (XXe et XXIe siècles). Ils sont systématiquement organisés en : vue générale de la maison dans son contexte + plan(s) + vues successives de la séquence d'entrée. Il y a **8 maisons** :

1 / Fallingwater – Frank Lloyd Wright – Mill Run – USA – 1939

2 / Villa Mairea – Alvar Aalto – Noormarkku – Finlande – 1941

3 / Casa Ugalde – José Antonio Coderch – Barcelona – Espagne – 1952

4 / Vanna Venturi House – Robert Venturi – Philadelphie – USA – 1964

5 / Casa Bianchi – Mario Botta – Riva San Vitale – Suisse – 1973

6 / Azuma House – Tadao Ando – Osaka – Japon – 1976

7 / Maison Rudin – Jacques Herzog & Pierre de Meuron – Leymen – France – 1997

8 / Casa no litoral Alentejo – Aires Mateus – Melides, Sierra de Ganola – Portugal – 2002

Après avoir lu le texte de G. Perec et l'avoir mis en relation avec les documents iconographiques joints, vous expliquerez :

A - D'après vous, en quoi la « Fallingwater » peut-elle être, ou pas, la maison dont parle l'auteur ? Votre point de vue sera argumenté.

B - Au regard de la description de « seuil idéal » que propose G. Perec, quelles autres maisons, parmi celles proposées, vous paraissent pouvoir illustrer ce texte ? Votre point de vue sera également argumenté.

C - D'après ces 8 maisons, qui ne sauraient être le reflet de la totalité de l'histoire de l'architecture, votre réponse ne pourra donc être généralisée, cependant, le traitement particulier du seuil, en tant que dispositif spatial, vous semble-t-il lié à une époque (Modernité ou contemporanéité), un contexte culturel (pays ou région), un rapport au site (urbain ou paysager), un nécessité d'usage, une intention spécifique de l'architecte ?

Le texte de P. von Meiss est là pour précisez la définition de seuil d'un point de vue architectural et le cas échéant, vous aidez à construire votre argument.

Votre texte sera construit, afin d'organiser et hiérarchiser vos idées. Vous aurez la gentillesse d'écrire correctement afin que le correcteur puisse vous relire. Vous pouvez avoir recourt à des croquis pour soutenir votre texte.

ESPECES D'ESPACES - Georges Perec – Galilée – 1974.

Extrait du chapitre « Portes », pages 52 & 53.

« On se protège, on se barricade. Les portes arrêtent et séparent.

La porte casse l'espace, le scinde, interdit l'osmose, impose le cloisonnement : d'un côté, il y a moi et mon *chez moi*, le privé, le domestique (l'espace surchargé de mes propriétés : mon lit, ma moquette, ma table, ma machine à écrire, mes livres, mes numéros dépareillés de *La Nouvelle Revue Française*...), de l'autre côté, il y a le monde, le public, le politique. On ne peut pas aller de l'un à l'autre en se laissant glisser, on ne passe pas de l'un à l'autre, ni dans un sens, ni dans un autre : il faut un mot de passe, il faut franchir le seuil, il faut montrer patte blanche, il faut communiquer, comme le prisonnier communique avec l'extérieur. (...)

Il est évidemment difficile d'imaginer une maison qui n'aurait pas de porte. J'en ai vu une un jour, il y a plusieurs années, à Lansing, Michigan, États-Unis d'Amérique. Elle avait été construite par Frank Lloyd Wright : on commençait par suivre un sentier doucement sinueux sur la gauche duquel s'élevait, très progressivement, et même avec une nonchalance extrême, une légère déclivité qui, d'abord oblique, se rapprochait petit à petit de la verticale. Peu à peu, comme par hasard, sans y penser, sans qu'à aucun instant on ait été en droit d'affirmer avoir perçu quelque chose comme une transition, une coupure, un passage, une solution de continuité, le sentier devenait pierreux, c'est-à-dire que d'abord il n'y avait que de l'herbe, puis il se mettait à y avoir des pierres au milieu de l'herbe, puis il y avait un peu plus de pierres et cela devenait comme une allée dallée et herbue, cependant que sur la gauche, la pente du terrain commençait à ressembler, très vaguement, à un muret, puis à un mur en *opus incertum*. Puis apparaissait quelque chose comme une toiture à claire-voie pratiquement indissociable de la végétation qui l'envahissait. Mais en fait, il était déjà trop tard pour savoir si l'on était dehors ou dedans : au bout du sentier, les dalles étaient jointives et l'on se trouvait dans ce que l'on nomme habituellement une entrée qui ouvrait directement sur une assez gigantesque pièce dont un des prolongements aboutissait d'ailleurs sur une terrasse agrémentée d'une grande piscine. Le reste de la maison n'était pas moins remarquable, pas seulement pour son confort, ni même pour son luxe, mais parce que l'on avait l'impression qu'elle s'était coulée dans sa colline comme un chat qui se pelotonne dans un coussin. »

DE LA FORME AU LIEU + DE LA TECTONIQUE – Une introduction à l'étude de l'architecture – Pierre von Meiss – PPUR – 2012 (1986 1^{ère} édition).

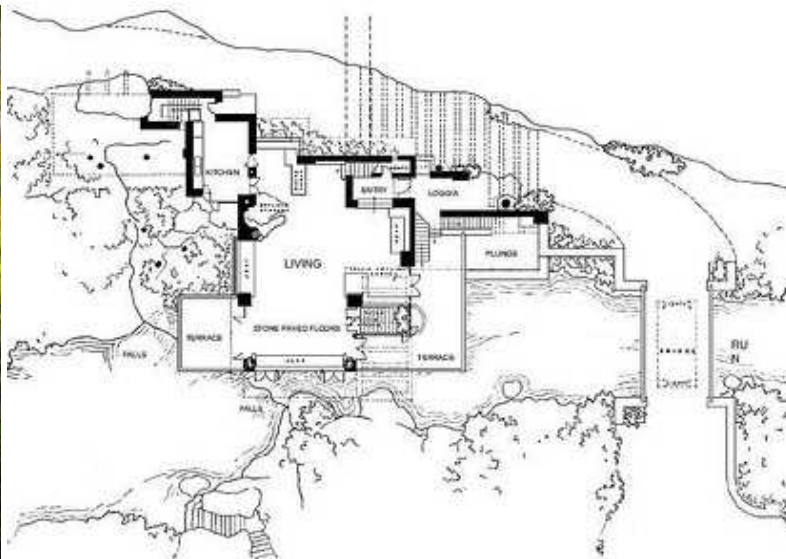
Extrait du chapitre 7 « Lieux », paragraphe « Limites, seuils et espaces de transition », page 215.

« Bâtir c'est d'abord créer, définir et limiter une portion de territoire distincte du reste de l'univers et lui assigner un rôle particulier. La limite fait naître l'intérieur et l'extérieur. (...)

Toute relation entre deux lieux ou entre un intérieur et un extérieur procède de deux aspects de dépendance. Elle aménage à la fois la séparation et liaison ou, en d'autres termes, différenciation et transition, interruption et continuité, frontière et passage. Les seuils et espaces de transition deviennent « lieux » à leur tour : « lieu où le monde se renverse ». Marches, perrons, avant-toits, portails, portes, balcons, fenêtres... tous sont des régulateurs de ce renversement. Ils contrôlent la perméabilité d'une limite, confirmant la discontinuité spatiale tout en offrant la possibilité de la franchir, physiquement ou par le regard. C'est le seuil qui révèle la nature de la limite. C'est la porte ou la fenêtre qui révèle le mur, sa présence, son épaisseur. Mais les seuils sont plus encore des indices annonciateurs de la nature des lieux auxquels ils donnent accès ou qu'ils tendent à représenter.

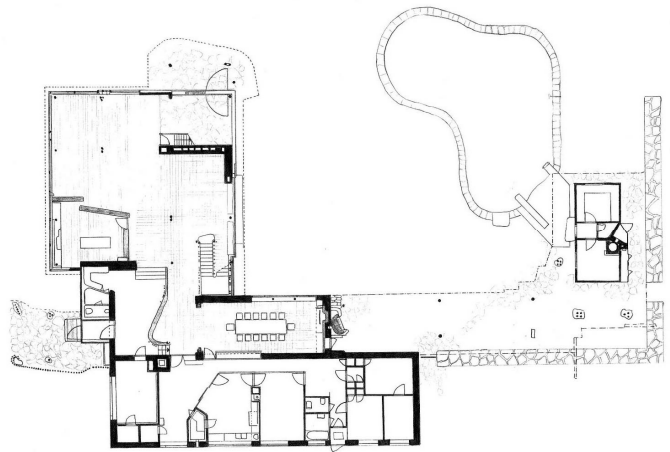
Ainsi, les seuils jouent trois rôles qu'ils assument à des degrés divers.

Un rôle utilitaire (...) Un rôle protecteur (...) Un rôle d'accueil. »

1 / Fallingwater (Maison sur la cascade) – Frank Lloyd Wright – Mill Run – USA – 1939



2 / Villa Mairea – Alvar Aalto – Noormarkku – Finlande – 1941



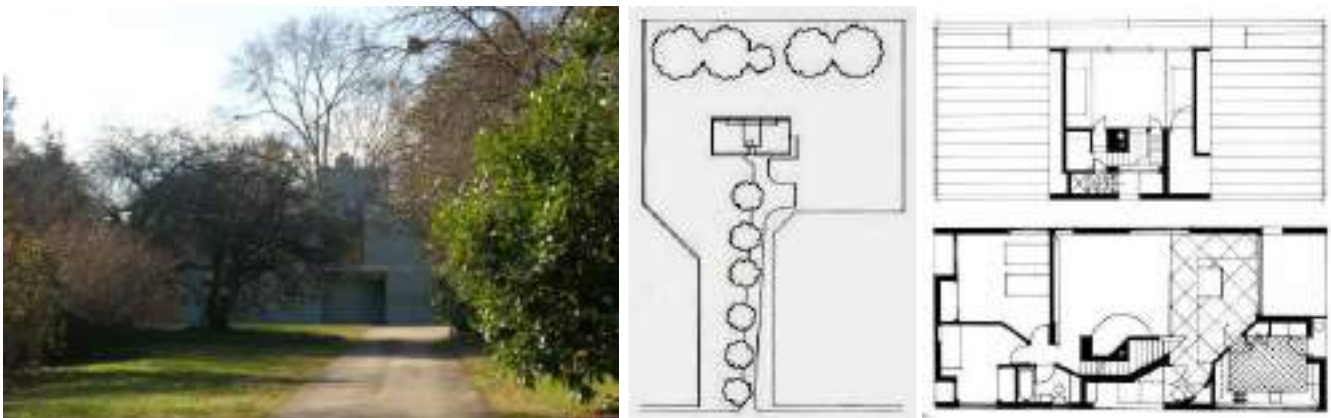


3 / Casa Ugalde – José Antonio Codech – Barcelona – Espagne – 1952



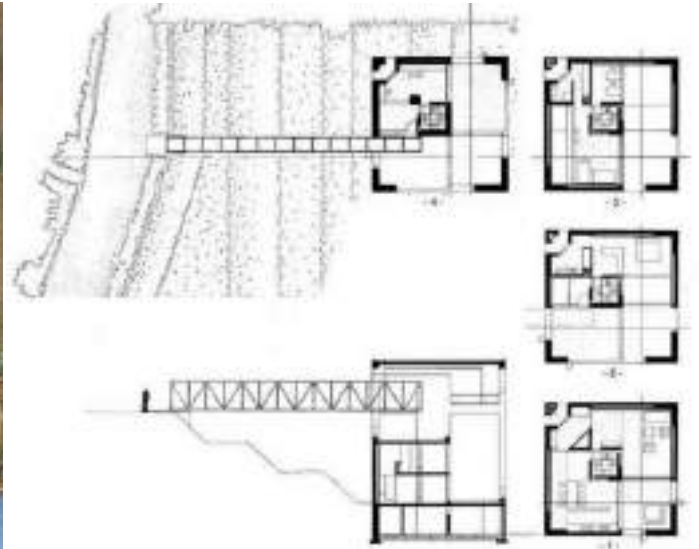


4 / Vanna Venturi House – Robert Venturi – Philadelphie – USA – 1964





5 / Casa Bianchi – Mario Botta – Riva San Vitale – Suisse – 1973



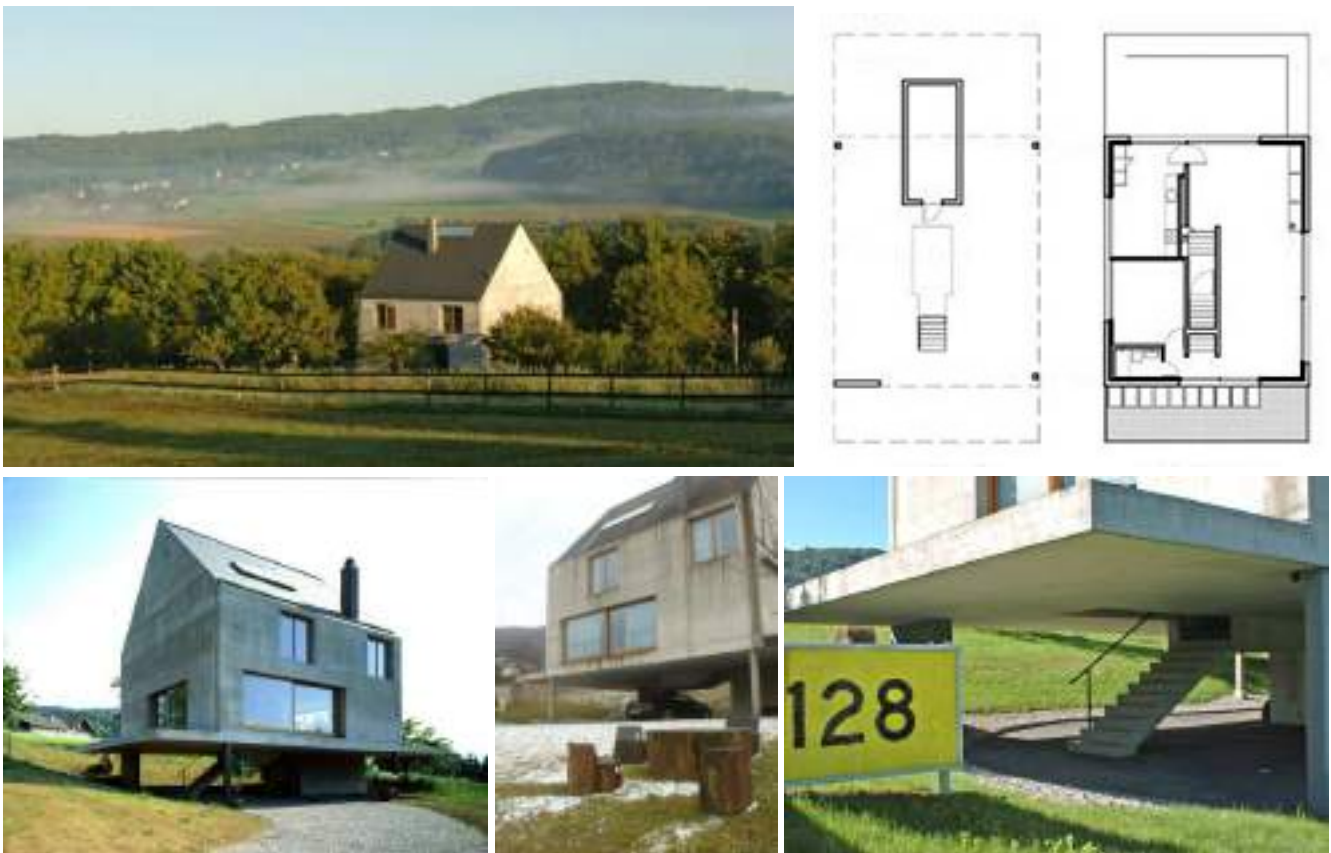


6 / Azuma House – Tadao Ando – Osaka – Japon – 1976





7 / Maison Rudin – Jacques Herzog & Pierre de Meuron – Leymen – France – 1997





8 / Casa no litoral Alentejo – Aires Mateus – Melides, Sierra de Ganola – Portugal – 2002



